

**RAN LOCAL**

02/10/2023

DOCUMENT DE CONCLUSION**Réunion du groupe de travail RAN LOCAL**

28 et 29 septembre 2023, Milan (Italie)

Comment les arts, la fierté civique et la culture peuvent-ils contribuer à renforcer la résilience locale et la démocratie face à l'extrémisme, aux discours de haine et aux autres menaces pour la démocratie ?

Principaux résultats

L'art constitue une puissante forme de communication. Il a le pouvoir unique d'informer, d'inciter au dialogue, de susciter des émotions et de faire passer des messages politiques et sociaux sans parti pris ni jugement. Dans l'idéal, une communauté démocratique résiliente et pacifique repose sur une culture civique solide fondée sur des valeurs communes et dans laquelle les différentes formes d'art sont acceptées et mises au service des principes soutenus par la communauté. Cette dernière réunion de RAN LOCAL de l'année avait pour objectif de déterminer jusqu'à quel point les autorités locales peuvent utiliser l'art et la culture pour prévenir et lutter contre les différentes formes d'extrémisme (violent). Elle avait aussi pour mission d'encourager la résilience locale pour prévenir les autres phénomènes qui menacent un système démocratique, comme les crimes de haine, la violence politique et la polarisation. À une période marquée par les difficultés liées aux idéologies extrémistes et à la remise en question des principes démocratiques, il devient essentiel de comprendre le rôle des approches artistiques et culturelles, souvent considérées comme des formes de « pouvoir d'influence » ⁽¹⁾ dans les relations internationales, pour défendre des valeurs telles que l'inclusivité, la diversité et la tolérance, plutôt que d'encourager une approche anti-extrémiste concrète. Les principaux résultats étaient les suivants :

- Il est important que les autorités locales comprennent les possibilités offertes par l'art et de nouer et entretenir des relations solides avec des artistes et des acteurs du milieu de la culture car ils jouent un rôle essentiel pour atteindre les communautés visées, les « accrocher » et développer une relation de confiance avec elles. Les autorités locales doivent laisser à ces acteurs la liberté artistique dont ils ont besoin pour apporter l'authenticité nécessaire pour éveiller l'intérêt des communautés ciblées.
- **Prévenir l'extrémisme sans prononcer le mot « extrémisme ».** La prévention de l'extrémisme est le but ultime visé lorsque l'on ajoute une dimension artistique et culturelle à une approche adoptée dans le cadre d'un programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Toutefois, dans de nombreux

⁽¹⁾ Nye, J. S. (2004). *Soft Power. The Means to Success in World Politics*. Public Affairs.

cas, les mots « prévention » ou « extrémisme », voire « haine » ou « polarisation » ne sont même pas prononcés dans le cadre d'une approche artistique ou culturelle. Celle-ci est axée sur la pensée critique, le sentiment d'appartenance et l'identité. Il est donc important que les autorités locales en aient conscience et n'aient pas des attentes trop concrètes lorsqu'elles montent un projet. L'art suscite les émotions, et les émotions conduisent les individus à s'impliquer. L'un comme l'autre peut mener partout où l'imaginaire nous porte. L'approche artistique a donc toute sa place.

- **Redéfinir la notion de réussite.** Il est utile de bien cerner le débat lorsque les acteurs du milieu artistique et culturel ont besoin de mandats et de ressources pour mener leurs projets à bien. Le financement est souvent lié à un besoin civil et/ou politique spécifique et aux attentes au niveau de ce que l'on considère comme une réussite. Il est possible que les décideurs soient réticents à dépenser de l'argent public pour produire une pièce de théâtre. Pour ce qui est des mesures de prévention concrètes, former des professionnels à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent et amener des extrémistes (repentis) à raconter leur histoire est déjà plus susceptible de les intéresser.

Points forts de la discussion

Les participants, originaires de 17 pays, ont présenté des activités locales intéressantes qui utilisent différentes formes d'art et de culture pour soutenir les approches locales de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Le premier jour, ils ont étudié la portée des activités artistiques et culturelles. Ils ont aussi cherché à déterminer **en quoi** ces projets peuvent contribuer au travail de prévention et au renforcement de la résilience locale pour prévenir la radicalisation, la polarisation et l'extrémisme, et sur **quels** problèmes locaux ces activités sont ciblées. Tout au long de la première journée, les participants ont entendu des artistes et des acteurs du secteur culturel parler de leur travail, et notamment de leurs objectifs, des publics auxquels ils s'adressent, de leurs collaborations, du rôle de la ville et de l'importance de leur mission.

Les coordinateurs locaux et les artistes ont convenu qu'ils devaient combiner leurs efforts pour recadrer le débat concernant les raisons pour lesquelles une approche artistique ou culturelle sera efficace contre l'extrémisme. Tout d'abord, il convient de comprendre l'importance de l'art et de la culture, qui sont souvent les premiers à être attaqués ou discrédités par les extrémistes. On peut citer le cas de l'État islamiste qui, lorsqu'il s'est emparé de territoires, a interdit toutes les autres cultures religieuses et leurs traditions, contraignant la population à se plier à sa volonté et à sa culture. Les personnes qui croient au Grand remplacement ⁽²⁾ attaquent la société actuelle, qu'ils jugent faite pour les migrants non blancs qui en ont le contrôle, et défendent une société fondée sur la suprématie blanche. De leur côté, les incels s'en prennent à la prétendue féminisation de la société et essaient de contrer toute activité progressive liée aux droits des genres. En second lieu, il convient d'adopter une approche artistique en s'assurant de produire un contenu de haut niveau. À une époque où des vidéos de qualité sont produites très rapidement sur les médias sociaux pour créer, renforcer et diffuser des idées politiques et sociales, les participants ont convenu qu'ils devaient travailler ensemble de manière professionnelle tout en préservant la liberté artistique du contenu produit. Les participants ont accepté d'examiner plus attentivement ensemble la façon dont les organisations ou groupes extrémistes utilisent l'art et la culture pour tenter de conquérir et séduire des partisans potentiels. Par exemple, la production théâtrale était au plus fort au moment de cette réunion et se concentrait sur les incels et sur la façon dont ce « mouvement » progresse dans la société actuelle.

La deuxième journée a été consacrée à l'expérience. Le programme a été organisé de manière à examiner **ce que l'on ressent** en participant à une activité artistique ou culturelle et ce que l'on peut en apprendre. Chaque participant a assisté à deux ateliers. Tous ont participé à un atelier animé par Odd Arts. Ils ont examiné ce que peut

(2) La théorie du Grand remplacement est une théorie ethno-nationaliste selon laquelle la population européenne d'origine (blanche) est en train d'être remplacée par des immigrants non européens. Le concept du « Grand Remplacement » a été popularisé par l'auteur français Renaud Camus dans son livre de 2012 *Le Grand Remplacement*. Il y émettait l'idée que les immigrants, qu'ils aient la peau noire ou mate, étaient en train de se livrer à une colonisation inversée des Européens « blancs » de pure souche. Voir : <https://www.counterextremism.com/content/great-replacement-theory>

apporter une approche artistique et culturelle pour améliorer la résilience locale et défendre les principes démocratiques. Ils ont aussi participé à de courtes activités interactives axées sur les besoins personnels, l'identité, la compréhension des griefs et des préjugés, et l'utilisation d'une communication bienveillante (approche restaurative).

Le deuxième atelier était à choisir parmi trois options. L'Atelier 1 était animé par un spécialiste de la prévention du London Borough de Croydon, au Royaume-Uni. Il a présenté son travail consistant à aider les étudiants à tisser des liens étroits avec leur communauté locale. Pour y parvenir, il s'est attaché à : a) créer une identité commune au sein de l'école, symbolisée par des expressions artistiques qui perdurent en tant qu'« héritages » ; b) renforcer l'esprit d'initiative des jeunes en organisant des événements utilisant les « tragédies » personnelles comme moyen de célébrer et de représenter l'unité ; et c) encourager le dialogue et l'organisation de discussions après les activités artistiques animées par les étudiants pour favoriser l'inclusivité et l'engagement.

L'Atelier 2 était animé par le YMCA de Dobrich en Bulgarie, qui utilise la musique et les instruments pour encourager l'auto-expression, l'empathie et la résonance émotionnelle. En discutant des efforts déployés pour prévenir et/ou lutter contre l'extrémisme violent, les discours de haine et la polarisation, les participants ont pu constater, à travers la musique, de quelle façon leur système nerveux était sollicité et à quel point il est possible de mieux comprendre les valeurs et les opinions d'autrui, même si elles sont opposées aux nôtres. La musique suscite des émotions et les émotions libèrent de la dopamine et de la sérotonine, qui sont associées aux sentiments de plaisir et d'empathie.

L'Atelier 3 était animé par deux psychologues norvégiens et allemands qui ont utilisé la méthode de la mise en récit personnelle pour étudier la difficulté que l'on peut avoir à dire non, pour fixer des limites personnelles et pour comprendre l'idéalisme qui est en chaque être humain. Les deux animateurs ont chacun partagé une histoire personnelle : un cas extrême dans lequel la personne a été attirée dans une secte, et celui où la personne a été amenée à souscrire un contrat d'assurance-vie dont elle ne voulait pas. À travers cette expérience, cet atelier défend avant tout une approche humanisante de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. La mise en récit amène les personnes qui écoutent à s'identifier au narrateur et, plus important encore, à réfléchir à leur propre comportement et/ou aux choix qu'ils feraient dans des situations similaires. Le message clé de cet atelier était que « si l'on se fait duper, ce n'est pas par bêtise ». Ensuite, la mise en récit met en évidence le mécanisme sur lequel repose l'intention cachée des recruteurs, à savoir amener la victime à arrêter de penser par elle-même et lui donner l'impression que le monde doit être sauvé d'une terrible menace et que seule la méthode préconisée par les recruteurs peut permettre d'y arriver. Souvent, cette stratégie exploite la vision idéaliste du monde que de nombreuses personnes peuvent avoir, en particulier en période d'incertitude et de crise.

Comment les activités artistiques et culturelles peuvent-elles contribuer au travail de prévention et à renforcer la résilience locale pour prévenir la radicalisation, la polarisation et l'extrémisme ?

Encourager l'art, les activités culturelles et la fierté civique peut contribuer à renforcer la résilience locale et la démocratie et, par conséquent, à prévenir la violence, l'extrémisme, les discours de haine et les autres menaces. Voici comment c'est possible, à travers quelques exemples :

- Encourager la diversité et l'inclusion : les activités artistiques et culturelles célèbrent la diversité, ce qui a pour effet de favoriser un environnement inclusif acceptant les différences culturelles, d'origine et de points de vue. Ceci contribue à rapprocher les personnes de différents milieux, à les aider à se comprendre et à réduire le risque de polarisation et d'être attiré par les idéologies extrémistes.
- Autonomisation et expression : l'art apporte un moyen d'auto-expression constructif. Il améliore l'autonomisation des personnes et des communautés et réduit l'attrait de la radicalisation.
- Renforcer la cohésion sociale : les événements culturels et les représentations artistiques offrent l'opportunité aux membres de la communauté d'interagir, de tisser des relations et de renforcer leurs liens sociaux. Les réseaux sociaux solides découragent les idéologies extrémistes en créant un sentiment d'appartenance.

- Encourager la pensée critique : l'exposition à différentes perspectives à travers l'art encourage la pensée critique et un dialogue ouvert. Les personnes sont davantage susceptibles de remettre en question les discours extrémistes.
- Initiatives pédagogiques : les organisations culturelles proposent des programmes pédagogiques qui enseignent l'histoire, la tolérance et les valeurs démocratiques, luttent contre la désinformation et encouragent une citoyenneté informée.
- Contre-discours à extrémisme : les expressions artistiques et les activités culturelles constituent un contre-discours puissant car elles véhiculent des messages de paix, de tolérance et d'unité.
- Promotion de l'implication civique : la fierté et l'implication civiques dans les manifestations culturelles locales encouragent un sentiment de responsabilité envers la communauté et améliorent ainsi la résistance aux efforts déployés pour affaiblir la démocratie ainsi que l'identité et les valeurs locales.
- Modèles positifs : l'art et la culture mettent en avant des modèles positifs, en particulier auprès des jeunes. Ils incarnent les valeurs démocratiques et encouragent les individus à se détourner des influences extrémistes.
- Résilience psychologique : l'art a des vertus thérapeutiques. Il aide à gérer le stress, les traumatismes et les problèmes émotionnels, et renforce la résilience face aux tactiques de recrutement extrémistes.
- Espaces publics dédiés au dialogue : les espaces et événements culturels offrent un terrain neutre pour aborder les sujets sensibles et encourager la compréhension et l'empathie.

Les participants ont noté que, quel que soit l'atelier, à aucun moment les mots « extrémisme », « radicalisation », « haine » et « polarisation » n'ont été prononcés, même si les activités tournaient autour de ces notions. Il est devenu clair que le principal atout des approches artistiques et culturelles adoptées dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent réside dans leur capacité à éviter d'avoir à aborder les menaces et les risques de manière frontale. Ces approches privilégient plutôt le processus expérientiel, la participation active aux activités et se concentrent sur les émotions et les besoins des individus.

Par ailleurs, ces approches apportent de la valeur ajoutée en montrant que, dans ces contextes, de nombreuses personnes ont besoin de sécurité, traversent des crises identitaires et gardent au fond d'eux une importante rancœur. Elles n'ont bien souvent cessé de trouver des moyens de remédier aux causes de leur mécontentement et de leurs besoins non satisfaits.

Ceci confirme les conclusions de précédentes réunions de RAN LOCAL qui portaient sur la position des stratégies locales de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Les résultats montrent qu'une stratégie locale efficace dans ce domaine peut être axée sur ce qui motive les individus sur le plan émotionnel. Cela signifie que les coordinateurs et les praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent doivent comprendre les moteurs émotionnels qui poussent les personnes à agir et mettre en place une coopération étroite autour d'activités axées sur la participation de la communauté, les sports et les autres initiatives sociales afin d'encourager l'inclusivité ainsi qu'une résilience commune ⁽³⁾. Pour acquérir cette compréhension, les praticiens locaux doivent exprimer de la compassion (sans pour autant faire preuve d'indulgence excessive) lorsqu'ils interagissent avec des citoyens mécontents, des extrémistes en détention ou des personnes qui encouragent l'extrémisme dans l'intention de nuire. L'objectif n'est pas de justifier leurs actes mais de comprendre les raisons sous-jacentes.

Difficultés

⁽³⁾ [L'avenir et la position des stratégies et des approches locales de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent](#)

Les participants ont conclu la discussion en précisant quelles difficultés ils ont rencontrées lorsqu'ils ont tenté d'intégrer ces projets artistiques au plan d'action local de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent :

- La principale difficulté rencontrée est liée au fait que l'efficacité de ces projets n'est pas facilement mesurable. Ces activités sont donc difficiles à financer et à intégrer.
- Les projets artistiques et culturels sont confrontés à des complexités administratives, les autorités locales étant parfois réticentes à accepter certains aspects, personnes ou éléments de langage utilisés dans ces projets.

Enseignements tirés

Les participants ont convenu d'un commun accord que les praticiens, coordinateurs, artistes et acteurs du milieu socio-culturel impliqués dans les activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, doivent adopter les approches suivantes lorsqu'ils essaient d'intégrer l'art et la culture dans leurs efforts :

- L'art et la culture créent un lien entre les décideurs / praticiens et les personnes en difficulté sur le plan social. Elles offrent un moyen facilement accessible de comprendre certaines décisions prises ou les idéologies embrassées par certaines personnes. L'art et la culture ne doivent pas être mis au service d'un programme politique. Ils doivent être perçus comme le reflet d'un besoin sociétal et servir de tremplin à l'implication et au soutien politiques visant à satisfaire un besoin.
- Les approches artistiques et culturelles ne doivent faire l'objet d'aucun jugement et ne pas impliquer les administrations. L'approche en elle-même permet d'encourager un espace libre et sûr dans lequel il est possible de raconter son histoire. Il est donc important de se rendre compte du fait que la liberté artistique permet de raconter une histoire de manière véridique et authentique. Ce n'est que lorsqu'un projet paraît authentique qu'un véritable engagement peut être obtenu. Toutefois, l'implication de l'administration semble inévitable étant donné que de l'argent public est utilisé. Son implication pourrait faire obstacle au processus. Ceci signifie qu'il est important de trouver une approche qui évitera que l'implication de l'administration freine ou gêne le projet et ses idées.
- L'art et la culture servent à raconter des histoires personnelles, qui sont souvent celles de peuples ou de groupes (perçus comme) opprimés. Et du fait qu'il s'agit d'histoires personnelles et sensibles, l'implication directe de leurs auteurs peut faire la différence. Ces approches créent un sentiment d'appartenance, donnent l'impression de ne pas être seul et d'être pris au sérieux, ce qui renforce l'autonomie des individus.
- L'influence exercée par les extrémistes et les différents acteurs (non) étatiques à travers l'art et la culture a été reconnue comme un puissant outil, parfois plus efficace que les efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Les participants ont été d'accord pour dire que l'utilisation d'approches artistiques et culturelles doit être repositionnée de manière à ce qu'elles soient considérées comme des interventions de contre-discours ou de récit alternatif, à l'instar des stratégies de contre-discours en ligne.
- Définir la réussite en termes artistiques et non politiques. C'est le processus qui conduit à la participation à des projets artistiques qui est important, pas ce que l'on en retire. C'est au cours de ce processus que les personnes peuvent en tirer les fruits et d'identifier leurs besoins.

Pratiques inspiratrices

- **Odd Arts** est une compagnie théâtrale qui a pour objectif de mettre en place des expériences théâtrales innovantes dans les secteurs de l'éducation, de la communauté et de la justice pénale. Le but est ainsi d'offrir des opportunités et d'améliorer le bien-être des personnes les plus vulnérables et les plus en difficulté, tout en

réduisant les risques auxquels elles sont exposées. Les activités théâtrales organisées améliorent la pensée critique et encouragent les participants à remettre en cause la haine et la division.

- **YMCA Dobrich** a pour mission d'aider les jeunes et les communautés du monde entier à bâtir un monde juste, durable, équitable et inclusif, dans lequel chacun peut s'épanouir physiquement, spirituellement et intellectuellement. Son objectif est d'autonomiser les jeunes et d'être un partenaire privilégié en les aidant, en étant une source d'inspiration pour eux et en les amenant à s'exprimer sur les questions qui sont importantes pour eux et pour le monde.
- **You don't have to be a fool to be fooled** a pour vocation d'aider à développer un sentiment de fierté, des compétences de pensée critique et l'aptitude à fixer des limites saines grâce à la mise en récit et à la révélation de soi. Souvent, on dit *oui* alors qu'en réalité on voudrait dire *non*. À travers des histoires personnelles, nous apprenons comment une crise humanitaire peut être utilisée par les sectes pour recruter de nouveaux membres grâce à la « publicité mensongère ». Nous expliquons qu'il est normal d'avoir du mal à dire *NON* au quotidien et nous aidons à améliorer la résilience de nos communautés locales grâce à la sensibilisation et à la mise en récit. La mise en récit est l'antidote au sentiment de honte et contribuera à faire naître un sentiment de fierté dans nos communautés locales.

Suivi

Visite d'étude dans une compagnie théâtrale ou artistique dans laquelle les coordinateurs locaux et régionaux peuvent constater les avantages qu'il peut y avoir à intégrer l'art aux efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Cette visite offrira principalement un moyen d'évaluer l'efficacité de ces projets.

Pour approfondir

- National Youth Network (2000), [Arts and Performances for Prevention](#).
- The Arts Council (2016), [Arts and cultural participation among children and young people – Insights from the Growing Up in Ireland study](#).
- RAN VoT : Approches culturelles et artistiques impliquant des victimes/survivants du terrorisme, dans un but commémoratif, de guérison ou de prévention de l'extrémisme violent
- RAN Y&E, [Les méthodes artistiques dans le travail de prévention, Stockholm, 22-23 novembre 2022](#)